

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 79 – 23/03/2023

- Vers une appellation « Whisky de France » ?
- Moto, bière, le whisky infusé a la cote !
- Highland Park sort une édition limitée de 54 ans
- Deux médailles d'or pour Rozelieures
- Et si on buvait l'étiquette ? par l'inimitable Christine Lambert

Vers une appellation « Whisky de France » ?

Aurons-nous prochainement un whisky reconnu "made in France" ? C'est le souhait de la Fédération du Whisky de France (FWF) qui va formuler un vœu de reconnaissance de l'Indication Géographique « Whisky de France » auprès de l'I.N.A.O. (l'Institut National de l'Origine et de la Qualité). Une demande qui requiert notamment que tout le processus de production soit réalisé sur le territoire national (du brassage au vieillissement, en passant par la distillation).



La France est d'ores et déjà reconnue par l'Union Européenne pour la qualité de ses méthodes, du brassage jusqu'au vieillissement, grâce à des outils adaptés pour les différentes étapes. Par ailleurs, le whisky français connaît une augmentation rapide de sa notoriété à l'international, ce qui lui permet d'être présent dans les plus grands salons en France, mais également dans le reste du monde et de gagner ses lettres de noblesses au sein de la distribution, cavistes comme enseignes de GMS.

Une affaire à suivre ... mais d'ores et déjà la F.W.F. mérite une mention pour ne pas avoir revendiqué l'appellation « ouiski » ... comme HEPP, l'alsacien, qui par ailleurs produit de bons whiskies.

Moto, bière, le whisky infusé a la cote !



Si vous êtes amateur de spiritueux et de bolides à deux roues, ce projet insolite pourrait vous plaire. Pour leur septième année de collaboration, la marque *Indian Motorcycle* et la distillerie *Jack Daniel's* ont redoublé de créativité en dévoilant une moto dont la peinture a été **infusée** de whisky.

L'engin, baptisé *Chief Dark Horse* a eu l'honneur de se refaire une petite beauté. Pour cela, les deux enseignes ont mélangé la peinture *Super Graphite Metallic* de la moto au célèbre whisky *Jack Daniel's Old No 7*. La moto arbore un "look total black" parsemé de détails blancs en clin d'œil à l'iconique packaging de la bouteille de whisky de la distillerie américaine.

D'autres petits éléments reflétant cette collaboration ont également été apposés pour l'occasion sur les ailes avant et arrière, sur les sièges solos, sur l'insigne où est gravé le numéro de série et au niveau de l'échappement où l'on peut distinguer le logo de Jack Daniel's.

Produites en **177 unités** à travers le monde, les motos sont commercialisées depuis le 14 mars. Quel est le prix d'un tel bolide ? Réponse : **22 980 euros**, soit une somme quelque peu supérieure à celle des motos classiques de la gamme *Chief Dark Horse*.

On infuse aussi le whisky chez Heineken, la célèbre marque de bière hollandaise, plus digeste que la peinture, et bien plus abordable qu'un cheval noir du chef. A déguster lors d'un de vos prochains déplacements au Cambodge où l'ABC serait pour l'instant exclusivement distribuée.

Highland Park sort une édition limitée de 54 ans

A l'occasion de son 225^e anniversaire, la distillerie dévoile sa plus ancienne expression. Créé par *Gordon Motion*, le maître distilleur de la maison, Highland Park 54 ans, exceptionnel single malt est une édition particulièrement rare et limitée : 225 bouteilles seulement ont été produites.



En février 2008, 10 fûts datant de 1968 ont été sélectionnés (il y en avait donc d'autres de cette année mémorable dans les chais) et leur contenu a été assemblé dans des fûts de xérès de premier remplissage où le liquide a poursuivi sa lente maturation durant 14 années supplémentaires. Ces dernières ont conféré à ce whisky de 54 ans une couleur d'une séduisante intensité.

Gordon MOTION a déclaré : « *Ce single malt scotch whisky de 54 ans est exceptionnellement rare et se distingue par son harmonie, fruit d'une longue maturation et d'un assemblage minutieux. Représentant un quart de la vie d'Highland Park (la distillerie a été fondée en 1798), né et élaboré aux cœurs des Orcades, nous avons estimé qu'il s'agissait d'une très belle manière de marquer notre 225^{ème} anniversaire* ».

Fruit du travail artisanal d'un artiste local, le coffret en bois sculpté dans lequel la bouteille à la forme originale est proposée, représente les falaises de *Yesnaby* dans les Orcades.

Les notes de dégustation de ce single malt embouteillé à 46.9° sont alléchantes. Ce qui se conçoit fort bien, puisque ce sont celles éditées par la distillerie.

Robe : couleur naturelle, roux profond d'automne.

Nez : notes exotiques de litchi et de camphre, chêne ancien et tourbe délicate.

Bouche : épices chaudes, cumin écrasé, graines de coriandre (précision : au goût de mandarine, rien à voir avec celui des feuilles, ouf !), rose d'été et jasmin avec un soupçon de kiwi et de pistache.

Finale : douce et épicée, les notes boisées laissent place à un murmure persistant de fenugrec doux (plante médicinale et aromatique) et aux notes délicatement fumées de la tourbe.

Du Ronsard on vous dit, avec toutefois une conclusion allant à l'essentiel : **intensément doux, riche et complexe.**

Pour couper court à votre fébrilité, vous trouverez à l'adresse du site internet de la distillerie ...

<https://www.highlandparkwhisky.com/en/54-year-old-faqs>

... toutes les indications utiles pour commander votre flacon perso au prix de ...39 000 livres sterling. Notez que compte-tenu de l'emballage exceptionnel du produit, vous serez obligés de renoncer au traditionnel carton de 6.

Deux médailles d'or pour Rozelieures

Lors du récent Salon de l'agriculture à Paris, la distillerie de Rozelieures a reçu deux médailles d'or au concours général agricole, dans la catégorie « Whisky de France ».



Une pour son whisky parcellaire « **Mont Poiroux** » issu d'une orge semée en septembre 2017 sur une parcelle au sol argilo calcaire, récoltée en juin 2018, et maltée en décembre 2018.

Ce single malt, non tourbé, double distillé en mars 2019, vieilli en fûts de Bourbon, de cognac, et de chêne neuf français, et embouteillé en septembre 2022, se distingue par ses notes pâtisseries, son onctuosité et sa grande gourmandise.

Prix fréquemment observé pour ce 43° : 77 €.

Et une pour son nouveau **single cask 46°** qui a la particularité d'avoir connu un finish en ex-fûts de **Vosne-Romanée**, un nez très flatteur avec des notes de vanille et de miel, un palais très onctueux avec des notes de fruits jaunes et une finale longue avec des notes minérales.

L'édition, limitée à 384 bouteilles, se trouve au prix très raisonnable de 50/55 euros.

Selon **Sabine Dupic**, héritière de la famille fondatrice : « *Ces deux médailles d'or récompensent une équipe qui, au quotidien, est motivée pour produire des whiskies single malt de qualité : production d'orge, maltage, brassage, distillation, travail de vieillissement dans les chais, embouteillage, étiquetage... au service d'une même passion pour le territoire* ».

Et si on buvait l'étiquette ? par l'inimitable Christine Lambert !

Les amis, il y a un biais de confirmation lorsque votre œil repère sur la bouteille un macaron « *Médaille d'or au Concours Trucmuche* », ou quand il accroche le nom du produit. Si vous apercevez sur l'étiquette « *Neisson Drop by Drop* » ou « *Ardbeig 1974* », vous allez non seulement apprécier le liquide en frétilant comme un gardon tout juste sorti de l'étang (du moins peut-on l'espérer), mais également lui attribuer les qualités et/ou les défauts attendus. Piteuse traduction : **oui, vous buvez l'étiquette, espèce de snob – mais blâmez votre cerveau.**

Dans le vin, plusieurs expériences montrent que les dégustateurs les plus aguerris se laissent prendre au piège lorsqu'on échange les étiquettes des bouteilles, de grands crus passant pour de petits vins et réciproquement. Mais comment pourrait-il en aller autrement ? L'imagerie cérébrale révèle en effet que, lors de la dégustation, plusieurs zones du cerveau sont activées simultanément, notamment celles qui traitent le langage, la vision et l'olfaction.

« *Il y a encore des années, on pensait que le goût était une table à deux pieds – goût et odorat, commentait le chercheur Terry E. Acree. On sait maintenant que les saveurs dépendent en partie de zones du cerveau impliquant le goût, l'olfaction, le toucher et la vision* ».

Un conseil : fermez les yeux pour voir ce que vous buvez.

slainte